NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 3 FEVRIER 1895.

CAUSERIE.

Monsieur le Rédacteur, Nonseur le Reuneseur,

Vous qui, par la grâce d'état du journalisme, savez tout et bien d'autres
choses encore, veuillez me renseigner
sax nombre de points qui demeurent
pour mon à l'état de problèmes. Je suis
un pauvre diable fort ignorant, il est
vrai; mais je euse auxieux de m'inetruire afin de pouvoir, en connaissance
de cause, m'intéresser à la chose publique. Non que is veu lle parler politique. Non que je ven lle parler politi-que. Si j'étais un B'emerck—ce que, par la grâce de Dien, je ne suis par-je me garderais de le laisser soupçonner, de peur de me faire donner me garderats de le laisser soupponner, de peur de me faire donner aur les doigts. Mais il s'agit d'intérête purement locaux et voici ob le bât me blesse. Pour raisons de santé, il m'arrive parfeis de m'absenter de ma rille natale: je l'adore, elle ne me rend le sentiment qu'avec modérat do, ce qui, du reste, est un détail parfaitement oi-seux. Donc, je m'absente, et chaque fois que je reviens au gite, je découvre des améliorations que je n'avais point révées, et dont il me faut néaumoins solder le compte avec promptiqué et platôt deux fois qu'une. Ausi, à mon retoir, il y a quatre ans, j'ai tiouvé que, dans un but de salubrité publique, pour empécher les piétons de l'enthures. mpêcher les piétons de s'enrhumer en ae moullant les pieds lors des pinies diluviences dont nous sommes parfois inondés, l'édilité orléaunies, suimée d'un inonces, l'editte discassies, attinée à un beau sèle, avait fait ça et là élever de six à donze pouces le niveau des banquettes, ce qui constitue—l'Abeille l'a dit souvent—un véritable danger pour la vie et les membres de ceux qui s'aventurent le soir dans nos rues mal éclairées.

ou pas éclairées du tout, quand la lune manque au devoir qui lui incombe. Pour-quoi cette mágularits? • Il y a aussi un autre inconvénient. Le desous de beaucoup de maisons a été, par l'exécution de cette ordonnance, chaugé en mare dont l'évaporation occasionne fièvres, rhumatismes, etc. Les propriétaires as sont moutrés peu en thou-issués de ce pregrès. On prétend qu'il lour a été conseitne de faire robair leurs misions : cela me paraît exagéré ; vous deves Monseur le Rédacteur, savoir à quoi vous en tenir.

Il y a aus-i les numéros des maisons on you sen coile de 15 en 15 piede, de façon que si votre immenbie a 60 piede de face, vous jouissez de quatre numeros pour une seule résidence, ce qui me parait un jen beaucoup. J'avoue hum biement i e p a comprendre ce juxe de numérosage ; et vous ?

Par exemple les écritesux postant les noms des rues sont irréprochables. Il les contemp e avec une satisfaction toujours nouvelle. Néanmoins il est un improvement qui me laisse fortembarrasé. Je veux parler du changement de nom des rues. Pourquoi les noms des premiers colons, des pius anotes habtants et fouctions are u pays, out-il du farr plus es a des preliations souvent insignification? Pourquoi les noms de Choun. de Cisy, deux des graudhommes du Sod, eut-ils été remplacé, par ceux d'Arthur, d'Eumet; celui de Miro, un gouverneur qui s'tait rendu populairs eu Louisiane sous le gouver Par exemple les écriteaux postant les Miro, un gonverueur qui s'ist rendu populaira eu Louislane sous le gouver nemeut Espagol, par celui de Spruce le nom deux fois célèbre dans l'histoire des Etats-Unis de l'eminent jurisconsuite Louislanes Livingston qui chargé en 1821, de rédiger les lois de la Louislane, fit paratare dans ce but quatre Codes que les Etats voisines s'empressèrent d'adopter. Nommé secrétair d'Etat par Juckson, en 1829, le même président l'envoya plus tard comme miprésident l'envoya plus tard comme mi-nistra à Paris. On le voit, Edward Livingston n'était pas le premier venu; son nom a cependant été rayé pour faire place à l'appellation un pen niai-e de "Mandol'appellation un peu n'ai-e de "Maudo-line." Rue de la Maudoline! Souvenir poétique et harmouieux de la chevale postque et narmoneux de la chevane-te que Espare, me direz-vons. Alors pour non ne nous avoir pas laissé Miro, Gayoso, Moralès f.... Ne pouvait on appeier Pontalba l'ane des rues si d'ôle ment bautisées Japonics, Néron, Rosa-lind, et conserver le nom hi-torique de Jomonyille si ancien, non-eulement dans les annaies de la Louisane, mais

valaient bien Hickory, Liberry, Doihonde et d'Orgenois, tous deux oréo-les aussi, pouvsieut exister simultané-ment sur les écriteaux de nos rues.

Pourquoi done tons ces changements ? C'est avec une extrême t midité, Mon-sieur le Rédacteur, que je vous adresse ces questions, et dans le seul but d'éclaizer mon ignorance, sachant bien que nos

Mort de Mlle Caroline Labatut.

Hier, vers 4 heures de l'après-midi, Oarol ne Labatut, fi le du vénérable e regretté Dr. Labstut, mort preque cenicaire, et de Caroline Urquhart, autre famille dans lequelle la vertu et le dévonement étaient également héré-

Mile Caroline Labatut est morte i Page de 64 ans, toute jeune encore, si l'on song-qu'elle appartenant à une fa-mille ch pullulent les octogécaires et même les nons génaires.

Gued re a nons genares.

Qued re de cette noble et modeste femme qui, comme ses pareilles, ma'heureusement trop rares, n'a pas d'histoire. Toots son existence s'est passée dans de cerole de la famille; elle en avait fast deux parte, qu'elle consacrait: l'une, à ses devoirs envera Dieu-car, l'acteur par christique formatte. L'ann christique formatte. o'était une ohrétieune fervente; Paulire à ses devoirs envers sen proches qu'elle almait condrement et dont elle était ten direment aimée, et o'étaient le, nouvele vous le dire, des devoirs hi-u doux à remplir, dans la plus étroitement uni et la plus paisible des familles.

Sa mort va v faire on vide que rien ne None envoyons à con qui la pleurent l'expression de grès donionrense sympathie.

THEATRES.

Opera Français. — Par site d'une indisposition ambite de M. Bailly, crayona-noue, it a faite, presque au dernier mement, templacer "Richard III" par "Norma," avec Muse Laville. par 'Norma," avec Mme Laville.

Le public, fort nombieux, nous devone le dire, maigré le désappointement n'y si pas perda. Mme Laville, très en voix, irès en train, a eulevé le rôle avec une grande vigueur et une autorité extrêmement rare. Nous insistons sur cette qualifé toute «péciale, l'autorité. L'artine la possède au plus haut degré. Hier, daus certains passages du quatrième acte, elle nous a rappelé denx on trois des plus célèbres interprétes de certèle, un des plus beaux qu'il y ait à

ou trois des plus oblèbres interprêtes de ce rôle, un des plus beaux qu'il y ait à la soèue. Il y avrait injustice de notre part à ne pas je proclamor ici.

La représentation, du reste, a fort bien marché et le public a dû se retirer plus que estisfait, malgré le changement imprévu de spectacle.

Anjourd'hui, en matinée, deuxième de "Roland à Roncevaux, avec MM. Anasty, Chavaroche, Mme Laville, tout le personnel du grand opéra, et le ba'let, Mille Paris eu tête.

Ce soir, "Girofie-Girofia;" toute la troupe d'opérette sur le pout, et Mme St-Laurent, dans le principal rôle.

St-Charles.—Changement complet de spectacle, ce soir, première de 'Humpty Dumpty', avec les L'llipu-tiens. Nous prédisons au St-Charles

regret pu public, voilà Rob. Mantell per ti. Il est remplacé par "Shore Actes," une pièce que nous avonous ne pas con-naitre et que l'on dit fort attrayante. None verrone blen, ce soir.

Académie de Musique. — A ce théatre, première apparition d'une char-mante actrice, Lottie Collins, qui attirera, taus aucun doute, la foule des ama-teurs. Miss Lottie Coltius est fort con-nue et fort appréciée sur la scène auf-

Wombwell's Menagerie.—Los Wombwell's Menagerie.—Les temps humides que nous avous, depais quelques jours, n'ont nu nuil-ment aux succès de la Ménagerie Wombwell, qui terient plus populaire que jamais. Aux exhibitions de ses spleudides animaux, vient s'ajouter de très intéressautes conférences par Jack Smith et le capitaire Maitland. Les exercices des lions sont saissis-

wants, autant que les danses de l'ours et de l'eléphaut et des petits lions sont amerantes et attrayantes. Les tours de feros de Sampson sont une des plus grandes attractions des repré-

eentwions.

It doit, cette semsiae, latter contre deux chevaux et soulever, d'une main, un baril pesant 600 livres. Rien de carieux à étadier comme les membres de e merveillenz athlète.

Aujourd'hui, en matinée et le soir, il y aara foule à la ménagerie Wombwell pinr en admirer les merveilles et les oumaités de tontes sorte.

FAITS DIVERS.

Temperature du 3 février 1995.

Mariages, maissances et décès, inscrits na Burenu do Santé prudant les dermières 24 heures.

Mariaona.—Jehn Sample à Mile Fannie Smith; George Washington à Mile Sarah Kemp; Joseph Miller à Mile Kirsa R. Kruseli; John A. Brown à Mile Rosa Jones: Will am C. Duffy à Mile Caroline J. Leidig; David H. Ogden à Mile A. Patrick; Féilx A. Baldrige à Mile Alice Rosrman.

NAISSANCES—Mmes S. Gauthreaux, une fille; Ge rge Den, une fille; laidore H'chinger, une fille; F. J. Feldman, une fille; Louis Schumer, une fille; Albert Henn-ker, une fille; ffenty C. Ferriot, une fille; Jhn F.ey, une fille; Frank J. Schoneka, une file; Grerge A. Duchman, un garçon; Ohar es Straus, un garçon; Micasel Havris, un garçon.

Ventes Inscrites au Bureau des Afiénations.

H. Couna F. W. Von Bebreu, un terrain bor-né pur flee rues Piété, Louiss, Bourgogue et Kemparts, 81,200. H. Couna F. W. Von Behren, un terrain duns e même 16t. 8900. se question, on ignorance, sachant bien que an one illers municipaux (dout les noms ae sont d'ailleurs inconnus) doivent itre au courant de l'histoire, des traditions do peuple qui les a nommée.

Encore une question. Dites-moi ai la nouvelle suivante est vraie. Ou affirme qu'un de vos collaborateurs politiques, depuis longtemps attaché au journal et doué d'un remarquable talent d'improvisation, doit à bref délai faire une conférence sur un sujet ayant le plus grand inférêt pour nos dames Créoles, conférence à laquelle elles reraient seules admises. Ce bruit est-il fondé? Si oui, faites en donc part confidentiellement à Guy DE MORANT.

Guy DE MORANT.

Society or un industrants bornés par les tues dans la lonane, l'avenue de la Louisiane, St. Donis, Dryades par lavenue de la Louisiane, St. Denis, Dryades par lavenue de la Louisiane, St. e meme list. \$900.

Society of the Roman Cathol'c Church à Mine

S. T. Gately, deux terra na bornés par les rues

anal, Donane, l'avenue Napoléon et la rue Solo-

John Ring et al. à H. A. Winter un terrain borné par les rues Jackson, Joséphine, Sud Howard et Freret, \$600.
John Ring et al. à H. A. Winter. deux terrains dans le même i et, \$1800.
Mme W. O. Lipscomb à Henry Hasg, deux terrains bornés par les rues Magazine, Notre-Dame et Toboupitoulas, \$125.
E. Chaillot à Ame J. Boenemai-on, deux terrains bornés par les rues Laharpe, Dorgenois, Lapeyrouse et Rousselin, \$75.

Cour Civile de District.

Cour d'Appel.

L'instruction des affaires suivantes a été fixée au ^a de ce mois : M me Eusire Bads et autres vs Bedouin Steam Navigs ién Co. Martin Wise et Fitshugh vs Texas et Pacific R R. et West India et Pacific R R. Mme C. C. btekes et époux vs Mme E. O'Rourke.

Première Cour de Police Correctionnelle.

Chas Weber-lare'n; \$250 de caution.

Chas Cammon—attaque à main armée; \$500 de caution.

Jue Doyle et Edw. Rochn—so'es de violence sur Mile Luit O'L-ary; renvoyés an 6 fe rier Henry Kerns et Cami le Doyle—ivresse et bris de paix; \$10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Teonis Desno et Maggie Scott—bataille et bris de paix; \$10 d'amende ou 30 jours de prison.

El'rich Brant, vagabondage ; envoye à la mai son de reruge M ry Riugwood—vagabondage; \$10 d'amend ou 30 jours de prison.

Jue 500 t—pour voi de trois barils de Mitary renvoyé au 6 févri r.

Deuxième Cour de Police

Correctionnelle. Chas Williams — violation de l'ordonnance 7633; \$5 d'amende ou 30 jours de prisim. August S anor-batail e et bris de paix; \$10 d'amende ou 30 jours d'incarcération. George Bouchet-violation de l'ordonnance 5046; \$10 d'amende ou 30 jours de prison. Æddie Thompson et Prêter Hudson—irresse et bris de paix; \$10 d'amende ou 30 jours de prison. prison.
Tom O'Leary—ivresse et bris de park : \$25 d'amende ou 30 jours de prison.

Les commissaires de l'avenue Espianade.

La commission qui vient de s'organi-ser dans le but d'embellir et d'entreteur en excellent état une de nos plus belles avenues, travaille avec un zèle digne

d'éinge. Déja un "faire-part" a été airessé à Chaun des propriétaires-résidents de l'avenue, énumérant toutes les aufélioris-tions qu'a en vue l'initiative, et deman-dant à ces résidents une modique con-tribusion destinée à couvrir les frais de la commission.

Sil'entreprise est heurense, ce dont nous ne voulons donter, l'avenue en question sera p'autée d'arbres de toutes essences, et des mesures hygiéniques y seront mises en v guerr. La complisation fora airei coup double, se montribut son cieuse à la fois de l'iutérêt particulier et de l'intérêt général. Demain soir, la commission se réunira à sept heures et demie, à son siège, rue du Canat 104, et le maire de la ville assermeut ra à la séance tone cebx qui eu font partie, et qui doivent être revis-

tas de certains pouvoirs pour être en mesure d'exercer leur mandat. mesure d'exercer leur mandat.

Toute personne désirant concourir à l'œuvre par une contribution d'argent quelconque, devra faire parveuir celle ci à M. P. A. Lelong, rue de la Donane, 518, on par la Poste, Boit: 93.

Société des Dames Françaises

Il vient de se firmer à la Nonvelle Il vient de se firmer à la Nouvellè-Olfèsne une société bien intérdessante, bien digne d'éloge et d'appui: la Société des Dames Françaires, la seule de ér genre qui, à notre connaissance, lait ja-mais été créée parmi nous. Elle célé-bre aujourd'hu, dimanche, son inauga ration per un barquet et un bai, qu'elle donne dans la Salie de l'Union Francales. None nous ferons un desoir de répondre personnellement à le grâcieuse invitation qui nous a été envoyée.

Fête et Bai du Purim.

A l'occasion du Purim, la grande fêt annuelle des Juifs, ceux de la Nouvelle-Oriéans viennent d'organiser un graud bal paré et masqué, qui aura lieu, la nuit neme de la fête, le 11 mars, à la nuit neure of a see, le 11 mars, a la salle des Odd Fellows, qui sera, pour la oirconstance, magnifiquement décorée. Des prix seront accordés aux plus brilants contumes et aux cames qui aurent placé le prus grand nombie de blets. Ce bala pour, but principa de former un fonds à l'aide duquel ou s'intent.ou d'ériger que supertie spusg gue lour temblacet celle de l'avenue

Le bai du Purim sera incontestable ment un des plus beaux de la suson. Le Dr. Mark Lehman a 616 chargé d'organiser un comité de la Presse; en

d'organiser un comité de la Presse; et voict la composition:
Dr. Maik J. Lehman, président; M. Herman Soiferth, Picayane; M. Abbut Waterman, Times-Democrat; M. Job. Buddecke, l'Abeille; M. O. Grillo, German Gazetle; M. Walker Ross, Daily States; M. T. J. McCarrby, The Hem; M. W. H. Little, Telegram; M. A. b. rt Harris, The Jewish Ledger; M. E. L. Weil. The Jewish Limes. Harria, The Jowish Le Weil, The Jewish Times.

On sait quelle belle association c'est que la Société Françaiso de Bienfaisonce orders state français de Dienissance et d'Assistance Mutuelle de la Noivel e-Orléans; il n'y en a pas de plus rom-breuse, de plus solidement organisée, de mieux d'rigée. Aussi les bals qu'elle donne, chaque année, sont-ils très frédans les annales de la Louisiane, mais dans celles du Canada ?

On pouvait conserver le souvenir de Livaudais, un des plus anciens et des plus notables colons de la Nouvelle. Orléans sans nour cela écarter Buchanan. Pour des creil es Louisiansiases, de Larrondeava t plus de charme que Douglass: Tramé, Sauvé, ces vieux noms créc'es:

Tramé, Sauvé, ces vieux noms créc'es:

Strau-s, un garçon; Micosel Hartis, un garçon, donne, chaque année, sont-lls très frequentés, ties populaires et lui produrent de la maison A. Rocherena & Cie., c'est quentés, ties populaires et lui produrent le tout jeune au service de la maison A. Rocherena & Cie., c'est quentés, ties populaires et lui produrent le toujours de fortes recettes qui von grossir la caisee de sezours.

Celui qu'elle vient de donne, chaque année, sont-lls très frequentés, sont-lls très frequentés au maison A. Rocherena & Cie., c'est quentés, ties populaires et lui produrent de toute prosition de con plicité averaite de la maison A. Rocherena & Cie., c'est quentés, ties populaires et lui produrent de donne, chaque année, sont-lls très frequentés de la tout jeune au service de la maison A. Rocherena & Cie., c'est par un travail assid net tauté pour des ories de vours.

Celui qu'elle vient de donner, à la salle des olientes de la confiance des crettes qui von grossir la caisee de sezours.

Celui qu'elle vient de donner, à la salle des olientes de la confiance des clientes de la confiance de fortes plus des olientes de la confiance de la confiance de fortes plus des olientes de la confiance de fortes plus des olientes de la confiance de crettes qui von grossir la caisee de sezours.

Les intérêts dont il est chargé sont nombreux en ville et à l'étranger, en France surtout, où la maison A. Rocherena & Cie., c'est pour l'estime et la confiance de crettes qui von grossir la caisee de sezours.

Le maison A. Rocherena & Cie., c'est pour l'estime et la confiance de cher de

tant de la France, accompagné de son chanceller, l'honorait de ca présence. Comme à l'ordinaire, sofin, la fêta é té très brillante, très animée. Elle a duré toute la nuit et n'a guère fini qu'au petit jour. C'est même à canse de cela que ce bal a toujours l'en un same il, parce qu'il est permie ainsi à chacun des danseurs, à chacune des dan seuses, de se reposer à l'aise, pendant le matinée du Dimanche, des fatigues de la nuit.

Nous ne connaissous pas le chiffre de la recette, mais elle a du être très abondante.

Enquêtes.

Les enquêtes au sujet des deux meur tres commis dernierement ont été ou-vertes hier, à sept henres du soir, sous la

direction du Coroner Lawrason et de seistant, le Dr Maylie.

Alexandro Flynn, Vitrano Sera, John Pendergrast et R chard Barringer, tous témoins du meortre de Joseph Brooks, out dit qu'une difficulté s'est élevée dans le café de M. Hicks, à s'l'angle des Chartres et Espagne, entre Brooks rues Chartres et E-pagne, entre Brooks et Michael Philips, et que les deux querelleurs ont quitté le cafá; sur le trottoir Philips a reçu plusieurs coups à la figure; c'est alors qu'il a tiré son ré-volver de sa puche et a envoyé une balle à son adversaire, balle qui a perforé les intestine de Brocke et a causé sa mort.

Intestine de Brooks et a cause sa morr.

Le cotouer Lawrason a donné in certificat conforme anx témoignages.

La seconde enquete, ayant trait à l'as sassinat de Antonio Cherasi, a donné à M. Joseph Lang l'occasion de dire qu'il a entendu deux coups de fru. Il s'est dirigé vers l'endroit d'où part it les conns et il a un deux hommes a'enfuvant Les successions de Jehn Buckett et de George
Sins ont été ouvertes.
August va Sordelet frères—action en
recouvremens de \$586 26 sur un compte courant
Rickson Barley va Marshall Fotinot—appel de
la 3 --e Cour.

Vaniavilla et Nashville R.

La sectodu deux coups de feu. Il s'est d'irigé vers l'endroit d'où partiit les
coups et il a vu deux hommes s'en fuyant
vers la rue *D-catur, et un trejsième
étandu sur le pavé.

Arrivé près de ce dernier, il lui se demandé le nom de ceux qui l'avaient lessé. Cherasi a répondu que c'était Marsela Martello. Il a aussitôt rendu le dernier soupir.
Le certificat délivré porte que Cherasi
a été tué par Marsela Martello et un in-

Vol Audacieux.

Trois individus masqués sont entrée, hier à deux heures et demie du marin dans l'entrepôt du "Standard Oil Co." situé à l'angle des roes Cialborne et

AFFAIRE DESFORGES.

De bound her hier matic, la foule dout la ourine test si vivement piquée depuis quelques jours, se press it eu cour, alléchée par le témoignage qu'allait douuer M. Marchell, le surintendant de double M. do the state of the s

Walker défendait le prévenu. M Bloomfield, rapporteur du Grand Jury, dout la déposition avait été in-terrompne la veille par l'ajonrnement de la cour, n'a pas été rappelé sur la sell-tte; c'est M. Marshall qui l'y a remplacé.

Ce dernier a déclaré conueltre Desforges, lui ayant été présenté par un am oommun. Il a vu l'accusé le 22 juin 1894, à son bureau, avenne Jackson, 311, le soir à

10 heures. D-sforges lui a dit qu'il avait on dire à l'Hôtel de Ville que lui, Marshall, allait être cité à comparattre devant le Grand Jury, et que le maire Fltzpatrick l'avait prié de venir loi demander de ne rien dire de nature à faire du tort à l'ad-ministration aux yeux du public.

Le témoin lui a répondu qu'il dirait tout ce qu'il savait, et dirait la vérité. Desforges lul a alors demandé s'il ne pouvait pas s'absenter de la ville; M. Marshell lui a répondu que cela lui était Desforges a ajouté qu'il serait force de dire tout ce qu'il savait au en-jet de Haley et de Caufield, et lui a de naudé s'il n'éprouvait pas un sontiment de sympathie pour le pauvre Pierre Caufield.

M. Marshall a répondu affirmativement, mais a sjouté qu'il ditait la vérité.

—Ne veulez-vous pas que soit adoptée votre ordonnance i M. Marshall a répondu oni, mais qu'il n'en voyait pas la pors bi-lité paisqu'ane entente ne pouvait avoir

Desforges a alors demandé au témoin Desforges a sicra demande au temoin ce qu'il serait mieux de faire pour que fut adoptée l'ordonnance.

Le témoin a répondu qu'il consulterait son avocat, M. Geo. Denègre, à cet La Reine d'Hawaii emprisonnée. egard.
Desforges lui a dit que lui sussi ver-

nait M. Denègre, et a quitté le bureau du témoin pour, bientôt après, y revesir et lui dire de se rappeler qu'il ne lui avait rien demandé d'inavouable, Ici s'est engagée une discussion entre MM. Adame et O'Sullivan au sujet de la couversation qu'a ene le témoin et MM. Haley et Caufield, discussion qui est prolongée jusqu'à l'heure de l'a-journement de la Cour. Lundi matio, les débats seront re-

NOUVELLES A LA MAIN.

—Bier, à une heure et demie du matin. Igna-cio Vaiet, un vend-ur de fiulite au Maiché Poy-dra, est accidentellement tombé en fac de sa rési-lence, rue Poydras, au No 1422, se fractu-rant la jambe droite. Les étadiants de l'hôpital ini ont prodigné des soins.

—Un incomm s'est introduit hier, à deux houres du metin dans le magazin d'épiseries de s. Dilda, au coiu des unes être annest Dau, hine, mais la est oufui mans avoir nen vois -L'it den Tortorichi, ramené de la parolase

L'it don Tortorichi, ramené de la parolase Plaquemine, Lier main par les detectives Fio-e et Frod, a eté conduit a la lataton de police. La fem e d. bera, la syant pu difficer que To torichi était un de- a saesins i sou m'il le prisonnier sera probablement rem s'en liberté. —Les détectives Flotte et Flood ont, hier ma-tin, arrête le nomme Jose, h Stott; l'accusant d'a oir le 18 javier, voit au pied de la rue Donale trois barils de sucre marquée "Foplar tirole lot 222. Scott est le même individu qui a compara-hier devant le recorder Whitaker pour avoir volé, ces iours derniers, trois barils de whiskey, au dépôt du "L. & N. B. R."

—Los détectives Dale et Pecura ont, hier aprés-midi, arrêté un nègre nommé Robert Thompson, accusé d'avor voié plusieurs avi-cles de John Williams, homme de oculeur rési-dant à l'angle des rues Hillury et McCarty, à Ce rollton

Thomp on a 5té conduit en prison et comparaira lundi devant le recorder Whitaker.

Agence d'affaires. - Nous signa ions a l'attention de nos lecteurs un avis de M. Jules Andrieu, suggesseur de

trieg.

M Audrieg est aujourd'hni meul à la tête de la maison, et la gère avec cette habileté qui est le cerret de toute pros-périté. Eutré tout jeune au service de la maison A. Rocherena & Cie., c'est

nue.

A une parfaite entente des affaires,
M. Andri-u joint une sorupuleuse exac
titude; et c'est ce qui, assurément, lui
vant le libéral patronage dont it est

Wilson Bye Whiskey .- Nous devens à la en Frauce. sourtoirie de la maison L. E. Jung & Cie. de notre ville, un schantillon de cette celicieuse Le Bomburdement de Wat Mel Wal Goldsborough Co.

Le "Wilson Rye Whiskey", dont la vente es confiée à la Nouvelle-Orléans à la maison Jung & Cie, ne tardera pas à être connu et fort goûté es dégustateurs

MÉLANCOLIE.

lessieen vous étouffe entra danz háillamant. Où s'en vi-unent souffier sur le cœur qui se serre Ainsi qu'un vent d'hiver, les décoursgements

Ennuyeux, ennuyé, misanthrope, énervé, Et l'on écoute l'esu tomber sur la navé

Ou : "Comment finira la crise italienne ! Et l'on se dit : "Tout ça, qu'est-ce que ça me

On est paradoxal, on devient sanguinal Et l'on découvre en soi de rouges horizons Et l'on en vient jusqu'à dire de Lacenaire Que peut être, avant tout, il ava t ses raisons

Tout vous paraît vilain sur terre et dans l'espace Et tout vous semble noir, même le rayon d'or.

On voudrait être seul, ne rencontrer personne, Aller habiter l'île où vécut Robinson.... Oh! ces ma asades jours!.... Tout parait mo

On me trouve rien beau, ni gai, ni doux, ni ho

Vous écrivit ces mots qui font le désespoir, Cet adieu féminin : ' Mon cher, je serai franche : Je vous aimais hier; ne vanes pas se soir".

JEUX D'ESPRIT.

SOLUTIONS. Chards. PAPA.

Nome en Croix AGNES-GENEVIEVE.

> Enigne CHIENDENT.

Ont devine les trois : Mme A. Bassetti 285 avenue Esplarale; Mlie Marcelle Dusongé, rue Dumaine, 418 1₁₂.
Nombre d'antres correspondantes rirouvé que deux des trois solutions.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

Séance orageuse à la Chambre des Députés de Paris.

Henri Rochefort rentre en France.

Orise Politique en Angleterre.

Le Différend entre le Mexique et le Guatémala.



LA BEINE D'HAWAII EN PRISC: Los rebelles jugés par une cour ma

Presso Associée du Sad. Londres. 2 feverer-La "Star" nubli one lettre d'Honolulu portant la date du 16 janvier dernier; elle dit que tons les chefa de la révolution manquée out été arrêtée et traduite devant que cour

martiale.
Trois d'entr'eux se sont reconnus cou pables de haute trabison. L'ex-reiue Liliukalani a été arrêtée sons l'accusa tion de coa plicité avec les insurgés. Le gouvernement maintient rigourense-ment la toi martiale.

Le Rappel du Gonverneur de l'Inde Chine.

Paris 2 fireige _ La "Figure" noblia e récit d'une interview qu'un de les cirespondante a en à Suez avec M. de anessan, ancien gouverneur de l'Indo-Chine, qui revient en France.

M. de Lanessan est indigné de son rappel. Les raisons, déciaret-il, en sont purement fictives. L'ex-gouver-nenr aunonce son intention d'entrer de nouveau dans la politique à son arrivée

Presse Associée du Sud.

Loudres, 2 février. - Une dépêche de Sharg Hal au "Central News" dit que des personnes digues de foi, qui ont assisté aux opérations, rapportent que la dotte japonaise a quitté Yung Chang le 30 jauvier à deux heures de la nuit, et a commence le feu sur les forts de Wei Hai Wei à huit heures du matin, La flotte p incipale se tenait au large, pendant que les petits navires s'appro-chaient de la côts et attaqualent les

chalent de l'est.

L'infanterie japonaise s'est porté en arrière des forts à midi.

Presqu'aussitôt le fort No 1 a sauté.
Une demie heure plus tard le fort No 2 sautait à son tour. Les forts Nos 3 et 4 tombaient aussitôt aux mains des assaillants. Ils étaient intacts et les Japonais en ont aussitôt dirigé les canons sur la flotte chinoise et les torts des îles. Pendant ce temps les valsseaux chinois enoyaient des obus aur les troupes jape

Le navire chinois Ting When s'est avance vers le fort No 4, que les Japo-nais venaieut d'occuper, et l'a réduit au silence après une demi-heure de combat,

La Tripie Alliance. Presse Associés du S.d.

Paris, 2 février-Le Mémorial Diplo-Paris, 2 tevitor—Le Momoria Diplo-matique affirme de nouveau que l'empe-reur d'Allemagne et le roi d'Italie auront une entrevue à laquelle assisteront M. Crispi et le chancelier de Houhenlohe. L'objet de cette entrevue, dit le jour-L'objet de formuler certaines modifica-nai, est de formuler certaines modifica-tions importantes du traué de la triple-alliance, auquel sera ajouté une con-vention militaire fixant le minimum des troupes que chacan des alliés de-vra fournir en cas de guerre.

L'indignation de Guillaume. resse Associée du Sud.

Londres, 2 février-Les journaux du soir annoncent que l'empereur Guillau-me a fait savoir su consul allemand à condres, combien il est étonué et indi-gné qu'une senie femme à t été sauvée dans le naufrage de l'Ethe. Le consul refuse de dire s'il a reçu un tel message. Une dé, è he de Berlin

entièrement cette nouvelle.



M. HENRI ROCHEFORT. L'Exité rentre en France.

resse Associée du Sud. Londres, 2 février-M. Henri Roche-fort, qui bénéficie de l'amoustie votée ces jours derniers par le Parlement françair, a fitraversé le Pas-de-Calais cette

Le célèbre pamphiétaire partirs pour Paris demain matin. Un g and nombre de ses amis lui préparent une réception enthousiaste à son arrivée.

bord cette m-sure apéciale, se basait sur le fair que le Pays a le droit de savoir à le fair que qui permettra sans impôt sur le reveu de trouver l'argent thécesaire dans brite que qui permettra sans impôt sur le reveu de trouver l'argent thécesaire dans brite que qui permettra sans impôt sur le reveu de trouver l'argent thécesaire dans brite que qui permettra sans impôt sur le reveu de trouver l'argent thécesaire dans brite que qui permettra sans impôt sur le reveu de trouver l'argent thécesaire dans brite que qui permettra sans impôt sur le reveu de trouver l'argent thécesaire dans brite que qui permettra sans impôt s

vera, en partant pour Liverpool on de sembarqueront pour l'Amérique à bord de l'Umbria, ont demandé que les corps de leurs prente, s'ils sont retrouvér, squent enterrés en Angleterre. Ils out aussi chaleurenceent extrimé leurs ducères remercie til'objet pendant leur sijour à Lowes-

oit. Mademoi≈ille Anna Boeckner eet arrivée à Portemouth où elle a rencontré quelques amis.

Dana un de ses récits Mademoi-elle Bækner a dit qu'après être resté quel-ques minutes dans l'eau elle a essayé d'att-indre les batean'x près desquels l'avaient poussé les vagues.

Dans un de see récits Mademoi-elle
Bakuer a dit qu'après être resté quelques minutes dans l'eau elle a essayé
d'att-indre les bateaux près desquels
l'avaient pousé les vagues.
E'le seasyat de monter dans une des
cha onpes, lorsqu'un des hommes qui s'y
trouva ent a crié: Reponsez-la! Les
autres, cependant, l'ont raive et dépoaéé dans le bateau. Elle déclare qu'i la 'y
avait pas de brouiller à un moment de la
collision. Il u'y a passeu de confusion
parmi les officiers de l'Elle après l'aicident; tous semblaier t croire que le navire resterait à flot plus longtemps.

Senuce oragenie à la Chambre des Députie de Paris.

Presse Associee du Sud. Paris, 2 févr er-Une séance orageuse a eu Heu aujourd'hei à la Chambre des Députés, à propos d'une interpellation au sujet d'une meutre prise par legéné-ral Merci r. le ministre de la goerre du Cabinet Dupuir, qui a signé un contrat avec une maieou arg aire pour la cons-truction de bateaux de rivière destinés à l'expédit on de Madagascar.

Le ministre de la guerre actuel, le gé-néral Zorlindeu, a expliqué que le prix demandé par la mision a iglaise était de 400,00° trance, t india que les maisons du Havre demandaient plus d'un mil-

sisté à demander l'annu'a ion du con-trat. Le vacarme est devenu tel que la séance a été su-pendue.

Londres, 2 fevrier-Le Globe publie une déféshe de Hiroshina décrivant la prise des forts de Wei-Ha-Wei. L'explo-sion des bombes A l'intérieur des frits a tué un grand nombre des défenseurs Chinois. Les croiseurs japonais Nan-Wa, Akitanahima et Katanrunt bombarde lei

forts de l'est peudant plusieurs heures, mais aucun n'avait été pris au moment de l'envoi de cette dépêcte. Les antorités chiuoises de Chee-Foo ont arrêté les sol·lats qui s'étaient enfuis de Wei-Hai-Wei; ils ont eu la tête coupée. Le froid intense empêche de conti-

nuer les opérations. Les Movas consient de Bombarder

Presse Associee du Sud. Londres, 2 février-Le Cabinet s'est rénni trois fois cette semaine pour terniner le discours de la Reine. miner le discours de la Reine.
Le document a été porté à Osborne,
aujourd'hui, par le marquis de Ripon,
ministre des Colonies, et lord Carrington, chambellan de la maison royal», pour demander l'approbation de Sa Ma-

La crise politique auginius.

Il est maintenaut connu que si le mi-nistère doit tomber, il tombera en combattant.

Le discours du Trône traitera, en conséquence, des réformes que le parti mi-nistériel approuve, sans s'occuper si elles ont chance d'être votées à la pro-chaine session.

Cependant si le gouvernement survit à la discussion de l'adresse en réponse au

message de la Reine, il est absolument certain qu'il ne pourra faire passer rien de plus que la loi concernant l'Eglise du Pays de Galles et les mesures agraires riandaises an cours de la ession La question principale est quelle sera l'attitude du gouveruement dans la dis onssion de l'adresse. onseion de l'adresse. Si les Redmondiates maintiennent leur résolution de faire opposition, le gouver-

nement sera défait

La meilleure de toutes les padres-levain --- Dernier rapport du gouv des E-U.

Baking Powder Absolument Pur.

Avant le commencement de la discue-s on sen l'adresse, les Conservateurs me-nacent de faire mettre de côté la motion co-enzant le London Times pour avoir nacent de faire mettre de côté la motion constrait le London Times pour avoir traité les r présentents irlandais de merconaires Cette proposition sera basée sur le fait qu'il n'est pas prouvé que Justin McCaithy, le leader des Irlandais, a rigu un obèque de \$2,100 de lord Tweedmouth, mais les Tories n'insisteront pas sur cette question, car ils condemnent les attaques systématiques et mesquines envers les membres du partiirlandais.

La véritable batail'e, lors des débats sur la iresse, aura lieu au sojet des ré-

eur la tresse, aura lieu au sojet des ré-solutions dirigées par le gouvernement contre la Chambre des Lords. M. Balfour a l'intention de demander

au gouvernement de produire rout d'a-bord cette mesure spéciale, se basant sur le fai que le Pays a le druit de savoir à quoi s'en teur, depuis que le gouverne-ment a aunoccé qu'il la proposerait. Maintenant que Sir Charles Dicke et

Démission.

Londres, 2 février-M. Taylord Ley land a donné ea démission de membre de la Chambre des Communes. En qualité de Conservateur il representat le comté de Col:bester. Il a épousé en 1889 Mile Jane Chamberlain, de Cleve-

Presse Associée du Suit.

land, Ohio. Les Amurchistes Ttutfeus. Presse Associée du Sud.

Nouvelles Americaines.

Lin Revolutionnaires battus en Colombie.

resse Associée du Sud. Panama, 2 février-Les forces du gouvernement out rencontra les révolutions naires dans l'etat de Talima les out, battn et ont fait trois ceats preonniers.

Mademoiselle Careline Vifinain, fille
du consul général des États Unis à Panama, est morte. Les fahérailles ont eu lien anjourd'hui.

Les Préparatifs du Mexique.

Malgré cels, plusieurs députés ont per-Presse Associée du Sud. St Lonie, Mc., 2 favrier-De Mexico leGlobe-Democrat reçuit une dépêche spé-A la réouverture, M. Le Myte de Vil. casie qui anuouce que le El Tiempo dit lers, le commissaire spécial euroys à Maidagastur par la France pour port r au accède à toutes les demandes Mexique;

utilisées; le anccès de l'expédition serait compromie.

Le ministra de la marine, l'amiral Besnard, explique que les rivières de Madagascar requièrent des bateaux de construction spéciale. Le département de la marine, aons l'adulnistration de M.

truction spéciale. Le département de la marine, sons l'administration de M. Faure, n'ayant pas de chaloupes de la forme voulue, s'est trouvé dats l'impassibilité de transporter les troupes, et a dù s'adresser à des armateurs.

La Chambre a voté l'ordre du jour pur et simple et le coutrat a été accepté, l'acceptant de Denver qu'il est prêt à puttir pour le Mexique avec cent combattants, d'acqu'il en aura requ l'ordre.

Les Pertes des Chimois à Wei-Hai-Weil

Les Pertes des Chimois à Wei-Hai-Weil

Les Pertes des Chimois à Wei-Hai-Weil

Les négonations ont dépassé le point cause et de leure suivants il cet évident critique et la écélaration de guerre par que 2,500 hommes des Etats Une sont prête à entrer au servici du Mexique, sans frais pour le trécor.

Ordres du Ministre de la Marine.

Presse Associée du Sud. Washington, 2 février-Le gouvernement a reçu peu d'informations sur la révolte de Bogota. Cette y lle est la ca-pitale des Etats-Unis de Golombie; elle compte environ cinquante milie habi-tante. Le mini tre des Etate-Unis en cet endroit est M. Luther McKinney. A la suite du message envoyé par le presse Associée de Sad.

Venta, en Colombie.

L''Alert' partira le même jour pour moitie de ses viegt deux partisans désiren t des places. Presse Associée du Sud.

Paris, 2 février—Le Temps dit que le gouvernement français est informé que les Hovas ont essayé de bombarder Tamatave, et qu'ils n'ont pu arriver à lears fins.

L''Alert" partira le meme jour pour l'Amérique Centrale.

Le ministre de la marine a de plus difficultés venient des positions permaneutes qu'il est impossible de leur donner au Bennington, qui devait se rendre en Colombie, de rester sur les côtes du Mexique jusqu'à nouvel ordre, lears fins.

La réserve d'or.

Washington, 2 février—A la clèture de la journée d'affaire, la réserve d'or cet de \$32,749,787.

Le Département du Trésor ne donne

Au Stant den Etate-Unie

Associée du Sad

La question des finances n'a pas été discuté aujourd'hui, quo que l'occasion discuté aujourd'hui, quo que l'occasion d'en est présentée pirsystra fois, apécialement lorsque M. Chaudler a d-maudé à M. Gorman s'il allait présepter, sur la

Il a été décidé de procéder lundi au vote eur les appropriations du District de Colombie. Après que courte session exécutive le Sénat s'est sjourné jusqu'à lundi.

A la Chambre des Représentants, Presse Associée du Sud. Presse Associée nu Sua.

Washington: 2 février—La loi de remisourement des obligations du chemin de fer du Pacifique L'a pas été voitée.

Ma'gré des débats qui ont duré in is jours, la Chambre l'a renvoyée au comité des chemins de fer du Pacifique, après une séaupe qui a duré pies de six houres, par un voite de 177 coutre 106.
Plusieurs tentatives de prolonger la direpseiod ont été faites, mais les partisans

rétablir, conformément à la décision du Sérar, le gradé de licutemant-général en faveur du major-général S-hofi-ld, com-mandant de l'armée des Etais Unis.

A la Frontière du Guntémala. Presse Associée du Sud. St Louis, Md., 2 fevrier - Une dépêche spéciale d'Oakaos, Mexique, rappor e que le gouvernement concentre rapidement les troupes fédérales à la frontière du Guasémala. Des régiments passent tous les jours, en route pour l'Etat de Chiapas.

Chiapas.

Des courriers qui viennent d'arriver aunoncent que de nouvelles déprédations ont été commises par des bandes de renéga's goatémalieus eur les prepriétés des fermiers mexicains. Des mentres et des vois out été commis. Cette partie du territoire mexicain est terronsée.

L'Indemnité demandée par le

Mexique. Presse Associée du Sud. lere, le commissaire spéciale invoyé à Ma-dagescar par la France pour poir ra accède à toutes les demandes Mexique; accède à toutes les demandes de Mexique; accède à toutes les demandes de Mexique; accède à toutes les demandes des moissants des les petres causées par l'occapation. Mais actif que le ministre des Affaires les poureurs dit que le ministre des Affaires et les moisson anglaise est anuolé et donné aux considerations anglaise est anuolé et donné aux constructeurs havrais, la livraison des chalonpes sera retardée et elles arrives constructeurs havrais, la livraison des chalonpes sera retardée et elles arrives continéers; le succès de l'expédition se utilisées; le succès de l'expédition se trait à Madagescar pour être utilisées; le succès de l'expédition se trait de l'accède à toutes les demandes Mexique; les moissents pour dit que le ministre des Mexique; les moissents dementies. Les soltais essaient les nouveaux catons des les démenties. Les soltais essaient les nouveaux catons des les traingères, M. Mariscal, et le Président Diaz, ont tenu luier une conférence au etipet du Gratemals, dans la puelle ils outset des progrès de l'expédit des p St Louis, 2 fevrier - D'après une de-

Presse Associée du Sud. Mexico, 2 fevrier-Les saprits sont

guerre est inevitable.

Les négooistions ont dépaisé le point critique et la éclaration de guerre par le Mexique est attendue d'un moment à l'autre. En attendunt les ministres restent silencieux et deux journaux Lo

Cependant les diplomates étrangers penseut que la guerre sera évitée. Le ministre du Salvador, Jacinto Castellanos, a été cordialement recu ce matin par le Président.

peuveut s'accorder sur la signation

La Cries Ministérielle de Terreorpitaine Cromwell, M. Herbert a donné
Pordre au croiseur "Ranger", qui as
trouve en ce moment à San Diego, en
Californie, de partir demain pour Buena
difficultés à former un cabinet, per suite
du nombre. des aspirantes. Plus de la

de façon à être prêt à toute éventualité en cas de guerre entre le Mexique et le fluide et le fluide et le fluide et le fluide et le blier aujourd'hui les nome des membres du nouveau gouvernement. Son dernier

numéro n'a pas tenu la promesse. Il s'est contenté simplement de démen-

Le Département du Trésor ne donne aucune information au sujet de l'émission prochaine de bons. Il est établi positivement que, malgré les avis contraires, les planches des nouveaux bons n'out pas encore été préparée.

Il est vrai que l'agencement parfait du Bureau de Gravure, permetitrait d'arrégute promptement un ordre d'impression de bons, aussitôt que le dessin serait déterminé.

Réclamations

Presse Associée du Sud.

Washington, 2 février—M. Carlisle a envoyé aujourd'hni à la Chambre, avec recommandation d'être acceptées, les réclamations du gardien, et de son assistant de la passe du Sud. Closet, en Louisiane, pour propriétée personnelles détraines, pour propriétés personnelles détraines de la passe du sud de la passe du sud de l'agence de la Mourelle Couré de la Nouvelle Club de la Nouvell